

## **« Conflits ethniques » en ex-Yougoslavie : Causes ou conséquences des violences armées ?**

Guy Elcheroth, Université de Lausanne

Les guerres, qui ont ravagé différentes régions de l'ex-Yougoslavie durant les années 1990, sont typiquement décrites comme des affrontements violents entre groupes ethniques. Dans son ouvrage « The myth of ethnic war », le politologue Valere Gagnon a cependant contesté l'idée que le déclenchement des conflits armés a été la conséquence de manifestations spontanées de rivalités chroniques, voire de haines ancestrales, entre groupes ethniques. D'une part, Gagnon relate de nombreuses observations qui sont discordantes par rapport aux interprétations qui soulignent que les guerres en Croatie et Bosnie résulteraient d'un processus de solidarité, de mobilisation et de radicalisation ethniques : désertions massives, dissidences politiques, hostilité envers des réfugiés du même groupe ethnique, violences et assassinats intra-ethniques... D'autre part, il décortique les manœuvres politiques poursuivies par les élites en place pour faire face à une contestation grandissante du régime, dans un contexte de crise économique et de légitimité du système politique et idéologique. Dans cette perspective, à l'idée répandue d'une mobilisation ethnique quasi-spontanée, est opposée la thèse que l'instigation, la provocation et la médiatisation de violences interethniques ont fait partie d'une stratégie délibérée des élites pour démobiliser un mouvement de contestation populaire de leur pouvoir.

La conférence explorera cette thèse à partir d'enquêtes d'opinion publique, réalisées avant et après la dissolution violente de la Yougoslavie. Dans une première partie, des résultats issus de nouvelles analyses de sondages historiques sont présentées. Ceux-ci révèlent un tableau de l'opinion publique yougoslave, à la veille des guerres de Croatie et de Bosnie, qui tranche avec la vision d'un déchaînement de haines ethniques spontanées : les tensions interethniques sont les plus faibles dans les régions les plus multiethniques, les clivages politiques et économiques sont sources de préoccupations plus importantes que l'appartenance ethnique et l'identification à une Yougoslavie multiculturelle est largement répandue dans la population. Dans une deuxième partie, la question de savoir dans quelle mesure les violences collectives ont créé de nouvelles réalités sociales, et contribué à organiser durablement les rapports sociaux autour d'identités ethnico-nationales exclusives, sera abordée. Les conclusions de notre propre enquête - menée au sein de la génération des jeunes adultes des guerres de Croatie et de Bosnie, une décennie après qu'elles aient pris fin - permettent d'évaluer de quelle manière les expériences de guerre sont interprétées suivant des grilles ethniques et d'ouvrir la discussion sur les conséquences pour le processus de réconciliation et pour la construction d'une paix durable.